

Le concepteur étasunien Autodesk dévoilait un peu plus tôt cette année la version 2005 de son logiciel bien connu **AutoCAD** dont les fonctions de conception assistée par ordinateur (**CAO**) et de dessin assisté par ordinateur (**DAO**) sont très utilisées à travers le monde, plus particulièrement dans les entreprises québécoises, les collèges et les établissements de formation technique ou professionnelle. D'ailleurs, au Québec, la **version française** des logiciels Autodesk est offerte **sans supplément de prix** depuis de nombreuses années. Rappelons à ce propos, qu'en vertu de la Charte de la langue française, les entreprises de plus de 50 employés établies au Québec doivent respecter le droit des travailleurs qui stipule, notamment, que les technologies de l'information doivent être utilisées en langue française.



LOGICIEL - Margaret Vien, conseillère en francisation à l'Office de la langue française, Louis Morasse, présentateur d'Autodesk Canada, Michel Girard d'Humanis, centre de formation agréée Autodesk et Jean-Pierre Trudel, consultant Univers, ont organisé une journée pour présenter la version française du logiciel AutoCAD.

(Photo Jeannot Lévesque)

En collaboration avec Autodesk Canada, l'Office québécois de la langue française (OQLF) organisait le 26 octobre 2004 à Chicoutimi une journée ayant pour thème **Le français dans les technologies de l'information**. À cette occasion, différentes présentations étaient offertes aux participants : une démonstration de la version française d'**AutoCAD 2005**, les éléments technolinguistiques à considérer pour faciliter l'utilisation du français dans les TI, ainsi qu'un survol rapide de la version française des **logiciels Autodesk les plus populaires**, soit Raster Design, Map 3D, Architectural Desktop et Inventor.

Une cinquantaine de professionnels provenant de l'entreprise, des milieux de formation publics et parapublics et des ministères ou organismes de la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean ont répondu à l'invitation. Dès leur arrivée, ils devaient exprimer leur perception quant aux obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD. MM. **Louis Morasse**, ingénieur d'applications principal chez Autodesk Canada, et **Jean-Pierre Trudel** de Consultants Univers inc., ont ensuite réfuté une à une toutes les craintes exprimées. Vous trouverez dans les pages qui suivent un récapitulatif des différentes questions abordées. Afin d'en améliorer la compréhension et de manière à faciliter la transition vers la version française d'AutoCAD 2005, nous avons ajouté au cours du texte quelques conseils de francisation pertinents (désignés par le signe : ).

Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

1. Les habitudes ancrées	2
2. La popularité universelle de l'anglais	3
3. La résistance au changement de la part des entreprises	4
4. Le logiciel Building System n'existe pas en français	4
5. Le Help File est-il en français?	4
6. L'habitude.....	4
7. L'obligation de modifier les programmes LISP	5
8. La terminologie LISP en anglais	5
9. L'incompatibilité entre les versions anglaise et française (échange de documents).....	5
10. La diffusion plus restreinte de la version française	5
11. Ce sont les versions anglaises qui sont enseignées.....	6
12. La main-d'œuvre sur le marché est formée en anglais.....	6
13. Les utilitaires en LISP devant être traduits en français	7
14. L'habitude (les réflexes)	7
15. Les commandes et les raccourcis clavier	7
16. Les Express Tools existent en anglais seulement	8
17. Les logiciels complémentaires (WaterCAD, Autoturn) sont-ils reconnus dans la VF?.....	8
18. Les correctifs (Service Packs) sont disponibles plus rapidement en anglais.....	9
19. Les utilisateurs sont plus familiers avec les commandes, menus, etc. en anglais.....	9
20. Le coût de la mise à niveau	9

Réponses

1. Les habitudes ancrées

C'est normal d'éprouver de la résistance au changement, c'est humain. Par contre, il ne faut pas confondre le changement de version et le changement de langue. D'après l'expérience de M. Trudel, c'est surtout lors d'une migration d'une version d'AutoCAD à une autre que l'on peut rencontrer quelques difficultés d'adaptation aux nouvelles fonctionnalités. Par contre, lorsqu'il s'agit uniquement d'un passage à une autre langue de la même version d'AutoCAD, il ne faut **que quelques jours** pour retrouver son efficacité. L'ensemble des commandes et des différents menus se trouve, en fait, aux mêmes emplacements quelle que soit la version linguistique du logiciel. De même, les dernières versions sont très nettement orientées vers un fonctionnement à l'aide d'icônes ou d'autres représentations graphiques, de sorte que la langue n'a qu'un impact minimal sur l'utilisation réelle du logiciel.



Afin de faciliter la transition vers la version française, il peut être intéressant pour des raisons pécuniaires de profiter d'une mise à jour d'AutoCAD vers une version plus récente pour passer à la version française. Dans ce cas, il y aura lieu de **prévoir une formation adaptée** et d'inviter les utilisateurs à consulter **l'aide en ligne**, ainsi que **les manuels** et **les didacticiels** fournis avec le logiciel, **pour se familiariser** directement avec **les nouvelles fonctionnalités en français**.

Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

2. La popularité universelle de l'anglais

On ne peut le nier, c'est la langue anglaise qui est le plus souvent retenue lors d'échanges internationaux entre partenaires commerciaux. Par contre, communiquer dans une autre langue que le français n'impose absolument pas que la langue des logiciels de travail soit autre que le français.

Dans ses versions les plus récentes, le logiciel AutoCAD est prévu dès sa conception pour être offert en différentes langues. Le cœur du logiciel est commun quelle que soit la version linguistique. Les fichiers créés par AutoCAD dans une langue donnée peuvent donc s'échanger et être lus sans aucun problème technique par un logiciel AutoCAD d'une autre langue, puisque **c'est exactement le même produit** quelle que soit la langue. Par exemple, l'information du gestionnaire de jeux de feuilles, une nouveauté de la version 2005 qui gère de façon centralisée toutes les composantes d'un projet, est lue **sans altération** quelle que soit la version linguistique d'AutoCAD.

Un autre mythe largement répandu véhicule l'idée que l'utilisation de la version anglaise d'un logiciel permet de se familiariser avec cette langue. Cela est bien évidemment faux, et surtout dans le cas d'un logiciel très spécialisé comme AutoCAD. Le niveau de langue du logiciel est très technique et la syntaxe des messages est loin d'être celle que l'on retrouve dans des conversations courantes.



Au Québec, les entreprises de plus de 50 employés assujetties à l'obligation de détenir un certificat de francisation doivent fournir à leurs employés la version française des logiciels. Même dans le cas d'échanges internationaux, **il n'y a aucun obstacle à l'utilisation d'un logiciel AutoCAD en français** pour la création, la lecture ou l'édition de dessins destinés à d'autres pays. Si le dessinateur doit converser en anglais avec des homologues hors du Québec, ce n'est pas le fait d'avoir un logiciel en anglais qui l'aidera mais bien de véritables moyens d'apprentissage de la langue (cours, immersion en milieu anglophone, écoute d'émissions radiophoniques et télévisées en anglais, etc.).

Y a-t-il un traducteur intégré dans AutoCAD?

Non. Par contre, AutoCAD 2005 comprend des dictionnaires anglais et français qui lui permettent d'effectuer les corrections orthographiques sur le texte entré. Dans la gamme de produits Autodesk, **seul Mechanical Desktop 2005** comporte un traducteur intégré, et ce, uniquement pour la terminologie.

En ce qui concerne la langue des commandes que l'on entre manuellement dans la zone de la ligne de commande, **il suffit de taper le nom de la commande en anglais précédé d'un trait de soulignement** (ou trait bas : _), si l'on ne se souvient plus du nom en français. La commande équivalente sera alors affichée en français. Ceci est valable pour toutes les versions d'AutoCAD autres que celle de langue anglaise.



Lorsqu'on passe de la version anglaise à la version française d'AutoCAD, il n'y a qu'à apprendre **la terminologie spécialisée** équivalente en français, si celle-ci n'est pas déjà connue. Il existe plusieurs façons de la mémoriser, la plus évidente étant de suivre une formation en français sur le logiciel en français. Un manuel récapitulatif des commandes en français est alors généralement fourni au participant. L'aide en ligne du logiciel ainsi que les didacticiels permettent aussi de se familiariser avec les termes employés dans le logiciel. Enfin, dans les livres en français, les captures d'écrans et les commandes en français sont de bons outils de référence, de même que les divers guides terminologiques spécialisés du domaine (voir quelques exemples recensés en **annexe 1**). À noter que dans *Le grand dictionnaire terminologique*, accessible gratuitement à l'adresse <http://www.granddictionnaire.com>, plusieurs centaines de termes de CAO et de DAO ont été normalisés en langue française depuis une dizaine d'années.

Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

3. La résistance au changement de la part des entreprises

Il ne faut pas confondre la réticence des utilisateurs (voir **réponse 1**) et la résistance au changement induite par l'entreprise elle-même, nous précise M. Trudel. La plupart du temps, lorsque l'entreprise fait preuve de bonne volonté et qu'elle met tous les moyens nécessaires en œuvre pour que la transition vers la version française se passe bien (en offrant, par exemple, la formation appropriée à ses employés), les **gains en productivité** ne sont pas longs à se faire sentir. En effet, un utilisateur est enclin à aller beaucoup plus loin dans l'exploitation d'un logiciel lorsque l'aide en ligne, le didacticiel et toute la documentation mise à sa disposition sont dans sa langue maternelle.



De nombreux utilisateurs ont affirmé avoir redécouvert leur logiciel AutoCAD lorsqu'ils sont passés de la version anglaise à la version française. Soit qu'ils en exploitaient peu les possibilités auparavant, faute de bien comprendre les messages du logiciel, soit qu'ils n'osaient pas parfaire leur apprentissage au moyen d'un didacticiel dans une autre langue pour connaître les nouvelles fonctionnalités.

4. Le logiciel Building System n'existe pas en français

M. Morasse nous confirme en effet que ce logiciel n'est disponible qu'en anglais. La raison en est simple : les normes sur lesquelles il est basé sont exclusivement nord-américaines. Le concepteur n'a donc pas jugé pertinent d'en offrir d'autres versions linguistiques. Il en est de même pour Land Desktop.

Par ailleurs, et à part ces exceptions, la plupart des produits d'Autodesk existent en plusieurs langues dont le français. C'est bien sûr le cas d'Architectural Desktop ainsi que de Civil 3D 2005, ce dernier étant lancé mondialement aujourd'hui même (26 octobre 2004) et dont **la version française sera disponible au Québec dans deux à trois semaines.**



Pour connaître la liste des logiciels Autodesk disponibles en français, veuillez vous reporter à **l'annexe 2** de ce document. Ils sont également consignés dans la base de données Produits informatiques en français (**PIF**) accessible gratuitement dans le site Web de l'Office à l'adresse : <http://w3.oqlf.gouv.qc.ca/pifolf/index.asp?EntrepriseF=autodesk>.

5. Le Help File est-il en français?

Bien sûr, puisque **tous les produits Autodesk** offerts en français disposent d'un système d'**aide en ligne** ainsi que des didacticiels **en français**. De même, les manuels de référence et les guides d'utilisation sont également fournis en français.

6. L'habitude

Ainsi que le fait remarquer une fois de plus M. Trudel, ce n'est pas si inquiétant que cela en a l'air. En fait, moins que lors d'un changement de version, le passage à la version française d'AutoCAD ne nécessite **que quelques jours d'adaptation**, guère plus. En outre, cette fameuse habitude qui s'installe fait que nous ne regardons quasiment plus les menus que nous sélectionnons. Comme toutes les versions d'AutoCAD ont leurs menus aux mêmes emplacements, le changement de version linguistique peut même s'avérer quasiment transparent à l'utilisation! À preuve, M. Morasse affiche une version chinoise d'AutoCAD et, bien que personne ne comprenne un traître mot de cette langue, il ne serait sans doute pas impossible d'utiliser le logiciel de façon minimale en chinois.



Les versions récentes d'AutoCAD sont principalement basées sur l'utilisation graphique, c'est-à-dire par icônes. Il est de la sorte plus facile de passer d'une version linguistique à une autre.

Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

7. L'obligation de modifier les programmes en LISP

Ainsi que nous le fait remarquer M. Morasse, si les applications en LISP (langage de programmation d'AutoCAD) sont **correctement développées** d'après les manuels de référence d'Autodesk, il ne devrait y avoir aucun problème de fonctionnement dans la version française. Les règles sont strictes aussi bien en anglais qu'en français. **Il suffit**, en effet, de faire précéder la commande en anglais de la **barre de soulignement** et du **point**, et toutes les routines créées sont utilisables quelle que soit la version linguistique d'AutoCAD.



Lors du passage à la version française, si de nombreuses applications en LISP sont utilisées, il est préférable d'agir avec prudence. Ainsi, dans un premier temps, un seul poste de travail pourra être installé avec la version française de manière à ce que soient graduellement testées toutes les programmations personnalisées. Une fois l'ensemble validé, la version française d'AutoCAD pourra alors être étendue à tous les postes de travail de l'entreprise.

8. La terminologie LISP en anglais

Comme la majorité des langages de programmation, LISP utilise de fait des termes en anglais. Il ne s'agit toutefois pas de la langue anglaise à proprement parler mais plutôt de **termes spécifiques** employés dans des conditions précises. L'environnement de travail, quant à lui, - et surtout du point de vue de l'aide en ligne - peut être complètement en français sans aucun problème.

9. L'incompatibilité entre les versions anglaise et française (échange de documents)

Comme on l'a déjà vu, il n'y a **aucun problème** d'échange de fichiers entre les différentes versions linguistiques d'AutoCAD (voir à ce sujet la réponse à la **perception 2**). Récemment, Autodesk a même introduit dans le logiciel le soutien des polices de caractères Unicode¹. Cela permet qu'un dessin créé dans une version chinoise d'AutoCAD, soit avec du texte en chinois, puisse être **ouvert, visualisé ou imprimé sans aucune altération** dans une autre version linguistique du logiciel (par exemple, en français). Il ne reste plus qu'à trouver quelqu'un qui parle chinois pour traduire ce qui est écrit!

10. La diffusion plus restreinte de la version française

MM. Trudel et Morasse indiquent que cela est **de moins en moins vrai**. La version française d'AutoCAD est de plus en plus populaire. Le fait que des centres de formation professionnelle proposent des présentations de la version française adaptées au marché, et notamment pour faciliter la transition de la version anglaise à la version française, est un facteur important qui devrait avoir rapidement des répercussions positives.



Au Québec, en vertu de la Charte de la langue française, les entreprises de plus de 50 employés ont l'obligation de proposer, par défaut, à leurs employés la version française des logiciels. Lorsque ce n'est pas le cas, des programmes de francisation sont élaborés pour atteindre cet objectif. L'utilisation de la version française des logiciels devrait en conséquence se généraliser au fil du temps. À titre d'exemple, au 31 mars 2003, AutoCAD était utilisé à **95 % en version française au gouvernement du Québec** (comparativement à 35 %, trois ans plus tôt)².

¹ Voir à ce sujet <http://www.unicode.org/standard/translations/french.html>.

² Source : Service de la francisation des entreprises et de l'Administration, OQLF, octobre 2004

Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

11. Ce sont les versions anglaises qui sont enseignées

Dans le passé, c'est d'abord la version anglaise d'AutoCAD qui s'est implantée au Québec, à la fois dans les entreprises ou dans les organismes gouvernementaux aussi bien que dans les établissements de formation. Mais, on l'a vu, cette habitude est en train de changer. De plus, et par l'intermédiaire des réseaux de distributeurs, **Autodesk propose différentes formules de versions éducationnelles**, tant pour les logiciels en anglais que pour ceux qui sont **en version française**.



Parallèlement à l'action menée en entreprise par l'Office québécois de la langue française et décrite au **point précédent**, le ministère de l'Éducation incite également les établissements du réseau public à adopter la version française des logiciels enseignés. Ainsi, le 19 septembre 2003, le sous-ministre de l'Éducation faisait parvenir aux directrices générales et directeurs généraux des cégeps une lettre portant sur les exigences linguistiques en regard de tout produit ou document informatique utilisé à des fins pédagogiques.

N'y a-t-il pas incohérence avec le plan-cadre du cégep qui demande de familiariser également l'étudiant avec la terminologie anglaise?

Cela n'est pas tout à fait incompatible, mais il y a différentes manières d'enseigner la terminologie, et l'utilisation d'un logiciel en anglais n'est pas forcément la plus adaptée. En effet, celui-ci ne présente qu'un vocabulaire limité et inculque plutôt à l'étudiant une certaine façon de faire quant à l'utilisation du logiciel comme tel. En prônant l'emploi d'un logiciel dans une autre langue que le français, outre l'implantation par défaut de termes étrangers, on favorise par le fait même une attitude différente de celle que véhicule naturellement la langue maternelle. Une meilleure méthode consisterait donc à utiliser les logiciels en version française, quitte à enseigner la terminologie et le vocabulaire spécifiques au domaine à l'aide de lexiques et de guides terminologiques.

12. La main-d'œuvre sur le marché est formée en anglais

M. Trudel nous fait remarquer que, **l'étudiant est d'abord formé sur l'utilisation d'un logiciel et non sur celle d'une langue**. Un dessinateur habile avec AutoCAD le sera de toute façon, peu importe la version linguistique qu'il utilise. Il n'en sera pas moins plus performant et il ira beaucoup plus loin dans l'utilisation d'un logiciel si celui-ci est déjà dans sa langue maternelle, et ce, grâce à l'aide en ligne aux didacticiels, notamment.

Un étudiant formé avec la version française d'AutoCAD ne sera-t-il pas désavantagé dans un marché du travail où la version anglaise est plus utilisée?

Premièrement, répétons-le, ce n'est pas une langue qui est enseignée mais un logiciel. Le vocabulaire spécifique d'une version linguistique donnée ne concerne que quelques dizaines de termes à apprendre. Au cours de son apprentissage et par différents moyens (Internet, lexiques, manuels, guides, etc.), l'étudiant a dû se familiariser avec la terminologie de son domaine dans les deux langues afin de se montrer le plus polyvalent possible et de mieux se préparer à la réalité professionnelle à laquelle il devra faire face. Il ne devrait donc pas être plus dérouté qu'il ne le faut puisque, quelle que soit la version linguistique qu'il utilise, un temps d'adaptation à son métier sera toujours nécessaire et cela ne dépend certainement pas de la langue du logiciel.

Deuxièmement, la version française d'AutoCAD est de plus en plus implantée dans les entreprises et les organismes gouvernementaux. Ce serait donc plutôt un avantage d'être déjà formé dans cette version, tandis que le reste de la main-d'œuvre est encore habitué à la version anglaise.

Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

13. Les utilitaires en LISP devant être traduits en français

Cette question a été largement abordée au **point 7**. Comme nous l'avons alors indiqué, si les programmes en LISP ont été correctement conçus dès le départ, ils n'auront pas besoin d'être adaptés pour fonctionner dans la version française d'AutoCAD.

14. L'habitude (les réflexes)

Même chose pour cette question, déjà commentée au **point 1** et au **point 6**. Cela semble vraiment être une préoccupation majeure chez les utilisateurs que le souci de perdre de l'efficacité au moment du passage à la version française d'AutoCAD.

Peut-être avez-vous déjà fait l'expérience de l'utilisation d'un ordinateur équipé d'un système d'exploitation MS Windows ou d'un traitement de texte dans une autre langue que celle que vous employez habituellement? Dans ce cas, vous conviendrez qu'il ne vous a suffi que de quelques instants pour vous y retrouver.

Pour en faire la preuve, M. Trudel affiche simultanément et côte à côte **Building System 2004 en anglais** et **AutoCAD 2004 en français** : les deux fenêtres sont semblables et les menus ou barres d'outils sont exactement aux mêmes emplacements. Quelle que soit la version linguistique utilisée, les réflexes de fonctionnement (clic de souris, sélection de menu, etc.) sont les mêmes et ne devraient donc pas poser de problèmes d'acclimatation. Pour ce qui est des commandes spécialisées, quelques jours suffisent pour retrouver la dextérité initiale.



Pour faciliter la transition vers la version française, une formation adaptée (francisation de la même version ou mise à jour à une version supérieure) et une documentation appropriée (manuels d'instructions, guides d'utilisation, vocabulaires, lexiques, etc.) sont garantes de succès.

15. Les commandes et les raccourcis clavier

Pour ce qui est des commandes, il est tout à fait possible d'utiliser le nom des commandes en anglais dans la version française en le faisant toutefois précéder du **trait de soulignement**. Non seulement la commande s'exécutera ainsi correctement, mais son nom s'affichera en français pour aider l'utilisateur à le mémoriser.

En ce qui concerne les raccourcis clavier, ceux de la version française sont différents de ceux utilisés dans la version anglaise. Cela peut constituer un problème d'adaptation lors d'un changement de version linguistique, mais **il existe une solution** vu que les raccourcis clavier sont enregistrés dans un fichier de type PGP. Pour ne pas avoir à changer les anciennes habitudes ou pour faciliter la transition aux utilisateurs de longue date, on peut transférer le fichier PGP de la version anglaise à la version française.



C'est une solution possible mais c'est loin d'être la situation idéale puisque, ce faisant, le vocabulaire et les raccourcis clavier utilisés dans la version française ne se sont pas assimilés. En effet, dans ce cas, ce sont le vocabulaire et les raccourcis de la version anglaise qui continuent d'être utilisés. C'est néanmoins un bon moyen de transition et qui garantit le maintien de l'efficacité à l'occasion du changement de langue d'AutoCAD.

Un moyen nettement plus formateur, cependant, serait d'utiliser une table de correspondance, comme celle qui se trouve à la fin du manuel *AutoCAD 2000 et 2000i et applications* / Shumaker, Madsen [traduit et adapté par] Tousignant, Repentigny, Éditions Reynald Goulet, c2001, 1659 p.

Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

16. Les Express Tools existent en anglais seulement

Ces outils qui se trouvent en effet sur le CD d'installation d'AutoCAD n'ont récemment fait l'objet ni de développement ni de localisation en d'autres langues que l'anglais. M. Morasse nous apprend qu'ils ont été élaborés à l'interne par un employé d'Autodesk, et qu'ils s'installent et **fonctionnent parfaitement quelle que soit la version linguistique d'AutoCAD**. Nous maintenons que si les logiciels complémentaires sont conçus dès le départ selon les règles de programmation recommandées par Autodesk, ils fonctionneront dans toutes les versions linguistiques d'AutoCAD.

17. Les logiciels complémentaires (WaterCAD, Autoturn) sont-ils reconnus dans la VF?

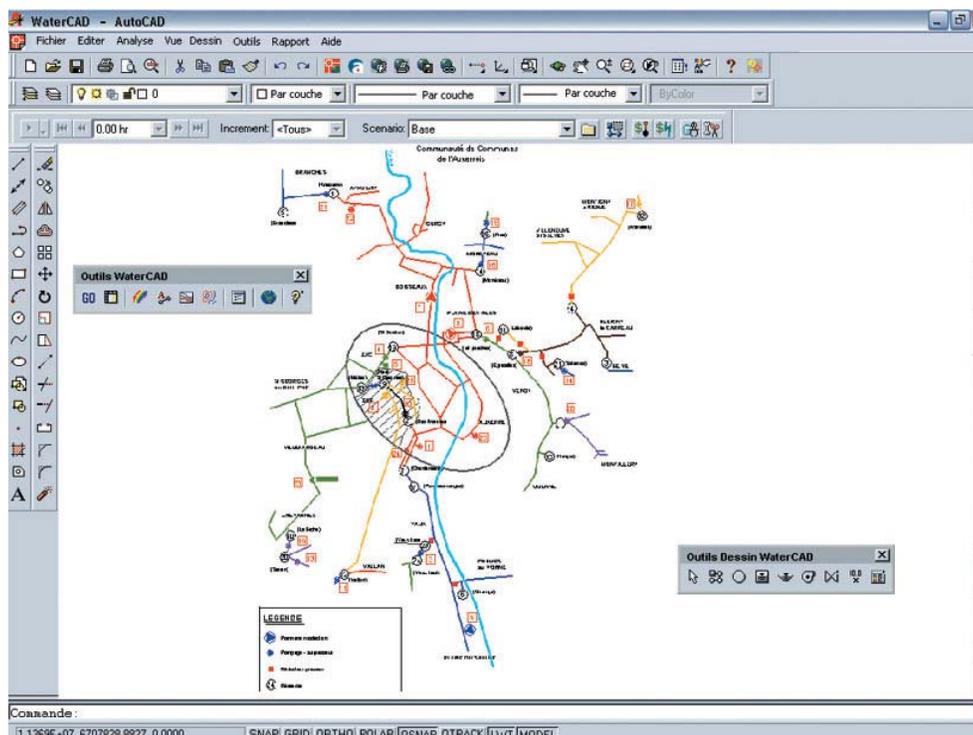
Ces logiciels sont **indépendants de la langue** du logiciel AutoCAD, de sorte que, là encore, il ne devrait pas y avoir de problème de compatibilité. M. Morasse rappelle que, quelle que soit la version linguistique d'AutoCAD, c'est le même programme qui est au cœur du fonctionnement. À l'exemple des Express Tools (voir paragraphe 16, ci-dessus), les logiciels complémentaires correctement conçus devraient s'installer et fonctionner sans heurt dans la version française d'AutoCAD.



Pour en savoir plus sur la disponibilité ou la compatibilité des logiciels complémentaires à AutoCAD, il est primordial de consulter le site des partenaires d'Autodesk à l'adresse : <http://partnerproducts.autodesk.com/catalog/default.asp?Language=FR>.

Ainsi, une recherche sur **Autoturn** nous indique que la version 4.2 de ce logiciel est compatible avec AutoCAD 2005 et qu'elle est également **offerte en français**, preuve qu'il est bien prévu pour fonctionner avec la version française d'AutoCAD!

Quant à **WaterCAD**, le site Web du concepteur (<http://www.haestad.com/francais>) nous apprend que ce programme complémentaire s'insère également sans problème dans une **version française d'AutoCAD**. À preuve, la capture d'écran ci-dessous :



Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

18. Les correctifs (Service Packs) sont disponibles plus rapidement en anglais

Cela est de moins en moins vrai, affirme M. Morasse. Surtout dans le cas des dernières versions d'AutoCAD, qui sont les mêmes peu importe la version linguistique. À preuve, le correctif SP1 pour AutoCAD 2005 était **disponible en plusieurs langues** dont le français, dès le 29 septembre 2004. À titre d'anecdote, M. Morasse souligne que c'est lui qui est à l'origine d'une partie de cet ensemble de modifications provisoires, notamment en ce qui a trait à l'impression de documents au format Lettre dans la version française au Québec.



Ce point permet de rappeler que **la version française d'AutoCAD est parfaitement adaptée à la réalité québécoise** pour une raison fort simple : dès que cette coloration linguistique est élaborée par le concepteur, c'est dans les bureaux d'Autodesk Canada, à Montréal, qu'elle est évaluée! M. Morasse et son équipe d'ingénieurs d'applications vérifient non seulement le fonctionnement du logiciel dans un environnement nord-américain, mais aussi le vocabulaire employé de manière à ce qu'il soit compréhensible et adapté au marché francophone du Québec.

19. Les utilisateurs sont plus familiers avec les commandes, menus, etc. en anglais

Encore la même rengaine... Décidément, c'est sans doute la plus grande inquiétude exprimée au cours de cette journée. Nous y avons déjà largement répondu aux **points 1, 6 et 14**, de sorte que la plupart des participants semblent désormais convaincus que ce ne sont que des habitudes à changer sans trop de difficultés.

20. Le coût de la mise à niveau

M. Laporte, du Groupe Buscom, nous rappelle que la version **2000i d'AutoCAD ne sera plus admissible à la mise à jour**, à compter du **29 janvier 2005**. Autrement dit, les entreprises qui désireront passer à la version 2005 devront désormais acquérir une licence complète du logiciel (et non plus simplement une mise à jour).



Au cours d'une mise à jour à une version supérieure d'AutoCAD, pourquoi ne pas en profiter pour passer en même temps à la version française? **Après tout, la version française ou la version anglaise, c'est le même prix.** Par contre, pour changer de langue tout en conservant la même version, l'entreprise doit demander un *language exchange* qui équivaut à environ 300 \$ US – à moins d'avoir une souscription mondiale directement avec Autodesk auquel cas il n'en coûte que les frais de transport et de dédouanement – et le prix est le même quel que soit le produit d'Autodesk.



Selon vous, quels sont les obstacles à l'utilisation de la version française d'AutoCAD?

Conclusion

Les échanges entendus en ce jour consacré au français dans les TI, et plus particulièrement à la version française des produits les plus populaires d'Autodesk, ont été intéressants à plus d'un titre.

Les participants, tout d'abord, ont eu l'occasion d'exprimer librement toutes leurs réticences à l'égard de **l'utilisation de la version française d'AutoCAD** pour ainsi obtenir une réponse claire à toutes leurs interrogations.

Le concepteur, par l'intermédiaire de ses ingénieurs, revendeurs, formateurs et consultants associés, a pour sa part pu démontrer que **la version française** de ses produits offre une **solution fiable et utilisable en entreprise au Québec**.

Enfin, l'ensemble de la rencontre aura permis aux conseillères et conseillers en francisation de l'Office québécois de la langue française de mieux comprendre les utilisateurs d'AutoCAD et de dégager des pistes d'intervention favorisant l'utilisation de la version française de ce logiciel.

Ainsi, les préoccupations générales vis-à-vis d'une formation professionnelle qui permettrait de contrer les habitudes ancrées et de rassurer les utilisateurs sur une possible exploitation rentable des fonctionnalités du logiciel en français sont nettement ressortis, de sorte que c'est à n'en point douter **dans le secteur de l'enseignement que nous devons concentrer nos efforts** tout en maintenant nos actions de francisation des entreprises.

Remerciements

Nous tenons à remercier grandement Margaret Vien, Colombe Vignola et Laurent Bélisle de l'Office québécois de la langue française ainsi que MM. Louis Morasse et Jean-Pierre Trudel pour la préparation de l'événement aussi bien que pour sa réalisation. Une mention toute spéciale va aussi à MM. Alexandre Laporte du Groupe Buscom et Michel Girard d'Humanis pour leurs interventions respectives. Enfin, c'est à l'auditoire que s'adressent nos plus chaleureux remerciements pour son active et généreuse participation.

Philippe Brouste

Conseiller en francisation des technologies de l'information
Office québécois de la langue française
www.oqlf.gouv.qc.ca

Annexe 1 : Bibliographie

AutoCAD 2004 version française

AutoCAD LT 2004 Ressources informatiques / Olivier Le Frappier, Nantes, Éditions ENI, c2003, 313 p. (environ 36,95 \$).

AutoCAD 2004 pour les nuls / Mark Middlebrook [Nouv. éd.], Paris, First interactive, c2004, xvii, 281 p. (environ 19,95 \$).

AutoCAD 2004 Studio graphique / Michael E. Beal et Howard M. Fulmer [adapté et mis à jour par Patrick Emin], Paris, Campus Press, c2003, 466 p. (environ 44,95 \$).

Guide terminologique

Logiciels de conception et dessin assistés par ordinateur / Esther Blais, Québec, Les publications du Québec, 1996, 50 p. (environ 8,95 \$).

Annexe 2 : Produits Autodesk disponibles en français

1. AutoCAD 2005
2. AutoCAD LT 2005
3. Autodesk Map 3D 2005
4. Autodesk Raster Design 2005
5. Architectural Desktop 2005
6. Autodesk Revit 6.1
7. Viz Render
8. Autodesk Inventor series 9
9. Autodesk Inventor professional 9
10. AutoCAD Mechanical 2005
11. Mechanical Desktop 2005
12. AutoCAD Electrical 2005
13. Mapguide Author 6.5
14. Autodesk DWF Composer
15. Autodesk DWF Viewer
16. Autodesk DWF Writer
17. Civil 3D 2005

Annexe 3 : Article du Quotidien

par Isabelle Labrie

CHICOUTIMI (IL) - Les vieilles habitudes ont la vie dure. Cette affirmation est vraie dans bien des domaines, dont celui des technologies de l'information, où il n'est pas facile de faire la transition de l'anglais vers le français. Et cela, même si les logiciels sont disponibles.

L'Office québécois de la langue française (OQLF) a organisé hier une journée pour permettre au concepteur Autodesk Canada de faire la démonstration de la version française d'AutoCAD 2005. Une cinquantaine d'utilisateurs provenant d'entreprises, des milieux de formation publics et parapublics et des ministères et organismes de la région ont pris part à cette initiative.

Conseillère en francisation à l'Office québécois de la langue française, Margaret Vien explique que, lorsque vient le temps de faire le saut et de changer la langue utilisée pour faire fonctionner un logiciel, on joue le jeu de la poule et de l'oeuf.

« Quand on propose à des entrepreneurs de favoriser la version française d'un logiciel, ils nous répondent que les diplômés connaissent la version anglaise.

D'un autre côté, dans les centres de formation, cégeps et universités, les responsables nous affirment qu'ils privilégient l'anglais pour répondre à la demande des entreprises », souligne Mme Vien.

Voilà pourquoi l'Office québécois de la langue française travaille en parallèle avec les maisons d'enseignement et les entreprises, pour faire un pont entre les deux mondes. Mme Vien croit que tous les intervenants gagnent à prendre le virage français, car ils peuvent travailler dans leur langue maternelle sans perdre en productivité. En plus, ils respectent ainsi la Charte de la langue



LOGICIEL - Margaret Vien, conseillère

française touchant les technologies de l'information.

AutoCAD

Mme Vien rappelle qu'à l'origine, AutoCAD n'était disponible qu'en anglais au Québec. Et pourtant, il s'agit d'un logiciel très répandu dans les domaines du dessin. Devant la demande, Autodesk a conçu un produit avec une seule base, mais adapté dans plusieurs langues. La version française est donc maintenant disponible en même temps que son équivalent en anglais.

« Il est possible de faire une transition en douceur, mais à condition que les gens ne soient pas réfractaires au changement. Il faut tout d'abord s'attaquer au marché des maisons d'enseignement, afin d'inculquer le logiciel français à la base », conclut le chef du Service de la francisation et des entreprises et des technologies de l'information à l'OQLF, Laurent Bélisle.